Académie des Sciences, des Lettres et des Arts de Montauban

Mai 2025 N°85

LES ACTUALITÉS DE L'ACADÉMIE

Sommaire

1. Le mot du Président : p. 1-2
2. Le compte-rendu de la séance du 5 mai 2025, rédigé par Pierre Gauthier : p. 2-5
3. Les Rendez-vous de l'Académie. CFM radio, N°52 : p. 5
4. La sortie foraine à Castelsarrasin : p. 6-7
5. La séance publique du 2 juin 2025 : p. 6
6. Les publications de l'Académie : p. 8

1. Le mot du Président

Ponts !

Le mois de mai est immanquablement qualifié de mois des ponts, et si par hasard certains ponts s'avèrent plus longs qu' à l'accoutumée, on parlera de viaduc…. Un de mes prédécesseurs, Jean-Luc Nespoulous, aime à citer cette phrase de Newton « les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts.»

L'intérêt pour les ponts nous est confirmé par la production cinématographique dont l'inventaire révèle que le mot est inclus dans près de soixante titres de films français. L 'édition littéraire récente n'est pas en reste car on y dénombre plus de quatre-vingt titres utilisant ce terme…

La nécessité de l'eau, élément bénéfique, a poussé à ce que la majeure partie des villes soient bâties sur les rives des fleuves ou des rivières.

Oui, les ponts relient les rives et les humains qui y vivent, évitant la solitude, l'isolement. Ils font la liaison et permettent la communication. D'ailleurs en période de guerre, les première victimes des bombardement sont les ponts : nous avons tous en mémoire les images du pont de Vukovar lors de la guerre dans l'ancienne Yougoslavie.

Les ponts sont des ouvertures vers des horizons nouveaux. Il suffit parfois d'oser les franchir pour rompre certaines formes de ségrégation. Certains vieux Toulousains vous raconteront l'ostracisme dont a été longtemps victime le quartier Saint Cyprien, perçu comme n'appartenant pas au même monde parce que situé sur la rive gauche de la Garonne, à l'opposé du Capitole; l'expression quasi injurieuse « toi tu sors de Saint Cypre » marquait cette forme larvée, inavouée, d'exclusion !

En outre, les ponts et leurs arches s'avèrent parfois être le dernier abri de ceux que les hasards ou la dureté de l'existence ont rejetés...

Sans oublier la dure réalité de cette ambivalence des ponts. Rappelons-nous la comptine populaire, « Sur le pont d'Avignon, on y danse tous en rond ». Loin de marquer une barrière à franchir, le pont est devenu symbole de réconciliation : la danse est bien une des manières pacifistes que les humains ont de se rencontrer, se relier, sauf si, par je ne sais quel sortilège, elle s'avérait « macabre » !! Si« en mai fais ce qu'il te plaît » alors, comme le chante Brassens : « Il suffit de passer le pont / C'est tout de suite l'aventure »,

2. Le compte rendu de la séance publique du 5 mai, rédigé par Pierre Gauthier

Le Président ouvre la séance à 17 heures par l'annonce de l'élection de trois nouveaux membres :

-Monsieur François-Henri Soulié, succédant à Monsieur Jean Luiggi au fauteuil 1
-Madame Martine De Grande, succédant à Madame Marie-Paule Redon au fauteuil 19
-Monsieur Pierre Chabert, succédant au Docteur Suspène au fauteuil 27

Il signale que le recueil est publié : il est à la disposition des membres associés à jour de leur cotisation.
Après la présentation par M le secrétaire général de l'actualité culturelle du mois, le Président rappelle que le conférencier du jour, le général Jean-François Pachabeyian a déjà présenté des conférences sur Péguy, Waterloo, Austerlitz et Rommel. Il traite aujourd'hui des grands généraux de la deuxième guerre mondiale.

Il est impossible de résumer la synthèse magistrale que le Général Pachabeyian nous a présentée, où tous les mots étaient nécessaires, et pesés.
On s'en tiendra donc à une présentation de l'architecture de son récit et on retiendra quelques épisodes qui apportent des éclairages spécifiques sur une période particulièrement chargée.
A l'occasion du 80e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie, qui s'est déroulée en deux temps, le 8 mai à Reims et le lendemain à Karlshorst, dans la banlieue de Berlin, notre collègue conférencier focalise sur les quatre vainqueurs, représentés sur la photo du 9 mai par de grands soldats, Eisenhower, Joukov, Montgomery et de Lattre de Tassigny.
Il retient les théâtres d'hostilités européens au sens large, excluant l'extrême orient et la zone pacifique où la guerre n'est pas finie, avec une incidente sur les Allemands : le conférencier évoque assez rapidement quelques noms connus de grands chefs de valeur, Von Rundstedt, Rommel, Gudérian et Von Manstein, aux destins variés. Il considère même le dernier comme le meilleur stratège de la seconde guerre mondiale : Von Manstein tient une place majeure dans la conception de l'offensive allemande de mai 1940, qu'il propose à Hitler, puis plus tard dans la contre-offensive des Ardennes. Il tient tête à Hitler qui le met à la retraite en mars 1945.
Côté américain, il y a le discret et efficace Eisenhower, « Ike », et sous lui le « médiatique » Patton : « l'objet de la guerre -dit ce dernier- n'est pas de mourir pour son pays, mais de faire en sorte que le salopard d'en face meure pour le sien ». Arrivé progressivement au commandement suprême, Montgomery écrira de lui qu'il a été « un grand commandant supérieur », un homme d'Etat militaire qui sera à la tête de la force d'invasion la plus forte de l'Histoire. Deux points de friction forts avec de Gaulle, le projet AMGOT du gouvernement américain d'administration provisoire de la France par les alliés, et la libération de Paris. Sur ces deux points Eisenhower fit preuve d'une grande intelligence politique.
Les Anglais, c'est Montgomery, dit Monty, connu pour se livrer à pas mal d'excentricités. Gravement blessé en 14-18 puis engagé entre les deux guerres en Irlande contre le Sinn Fein puis en Palestine. Vainqueur à El Alamein contre Rommel mais sans oublier ses deux échecs sérieux, devant Caen puis en Hollande au pont d'Arnhem.

Le général Jean de Lattre de Tassigny a signé pour la France en sa qualité de commandant de la 1ère armée. On le met parfois en concurrence avec Leclerc et Juin. Or les commandements n'étaient pas comparables : de Lattre commandait 250 000 hommes, Leclerc les 18 000 de la 2e DB, Juin en Italie les 110 000 de l'armée d'Afrique. Leclerc avait gagné Londres très tôt, pour rallier, partant du Cameroun, Berchtesgaden. de Lattre avait exercé un commandement dans l'armée de l'armistice. Mais après l'invasion de la zone libre, il est condamné à 10 ans de prison, incarcéré à Riom d'où il s'évade pour gagner l'Angleterre. Juin, héros de la bataille de Monte Cassino, était très mal vu par les gaullistes pour s'être opposé au débarquement anglo-américain en Afrique du Nord.
Après la guerre, en 1950, de Lattre est commandant en chef en Indochine. Son fils Bernard y est tué en mai 1951 à la bataille de Ninh Binh. De Lattre meurt en France le 11 janvier 1952.

Le conférencier rappelle au passage que l'armée d'Afrique, qui a débarqué en Provence, était composée très majoritairement d'Africains.

Il n'hésite pas à dire que les opérations germano-soviétiques constituent l'affrontement principal de la deuxième guerre mondiale : entre la Volga et l'Elbe, la Wehrmacht et ses alliés ont laissé les ¾ de leurs pertes, plus de 4 millions de morts. C'est l'Armée Rouge qui a vaincu les forces de l'Axe, avec, parmi ses principaux chefs, Joukov : « aucun général de la 2e guerre mondiale ne peut présenter de semblables états de service ». Carrière classique, assez rapide, dans l'armée rouge issue de la guerre civile. Mais il va survivre - par chance ? - aux grandes purges de la fin des années trente alors que les deux tiers de ses collègues seront fusillés. Il est général de corps d'armée en 1939 et bat les Japonais : il fut promu héros de l'union soviétique.
Le conférencier décrit ses commandements successifs pendant la guerre de 1941 à 1945, avec des hauts et des bas, et de plus

en plus de responsabilités. Staline laisse à Joukov la gloire de prendre la capitale du Reich.
En guise de conclusion
- On doit considérer logiquement Joukov et Eisenhower comme les deux grands chefs de la deuxième guerre mondiale
- Et « la gloire des généraux est, le plus souvent, la résultante du dévouement et du courage de leurs soldats ».
La conférence est vivement applaudie et suscite de nombreuses questions auxquelles le conférencier répond avec sobriété.
La séance est levée à 18h30.

3. Les rendez-vous de l'Académie, n°52



Monsieur John Dumontier , président de l'association « Sauvegarde du Patrimoine de Pompignan », était l'invité. Il décrivit la création de l'association, sa mission et les actions conduites sous son impulsion… C'est donc le mot « patrimoine » qui fut exploré par « la fortune du mot » jusqu'à sa déclinaison plus tendancieuse de « patriarcat » qui pose question à nos sociétés ; notre invité avait choisi de parler de Puymangou en Périgord, et élu comme poème Le Chant des partisans : ce texte, lu par Maurice Petit, fit penser durant quelques instants aux combats contre l'occupation et ralluma les figures de Kessel et Druon. Pierre Gauthier pour sa part fit le tour des départements voisins du nôtre. Le livre du mois était une tragédie grecque très égéenne, La Jeune fille nue, de Nikos Athanasiadis.
L'illustre choisi par Anne Lasserre-Vergne était Bernard Sarrieu,

4. La sortie foraine à Castelsarrasin

Comme chaque année au mois de mai, l'Académie a tenu sa sortie foraine le dimanche 18.

Nous avons été reçus à l'Hôtel de Ville de Castelsarrasin par Monsieur le Maire Jean-Philippe Besiers et son équipe. Réception à l'issue de laquelle nous avons pu, en cheminant, découvrir une partie du patrimoine de la ville, notamment la Maison d'Espagne, et les architectures diverses du centre-ville dont celle art-déco de l'Hôtel Marceillac.





Le déjeuner partagé sous les ombrages du château La Valade fut très agréable, après que nos hôtes Madame et Monsieur de Larminat nous en aient conté une partie de l'histoire lors de leur très bienveillant propos d'accueil.
C'est ensuite Monsieur François de Guiringaud qui nous a présenté à l'aérodrome de Castelsarrasin, le Breguet 14, un coucou reconstitué de la Grande Guerre, que nous avons admiré d'abord au sol, puis en vol au cours d'une superbe démonstration .



Remercions à nouveau notre confrère Philippe Bon de nous avoir concocté cette remarquable journée foraine, et encore bravo à lui !

5. La séance publique du 2 juin 2025

Jean Urbaniak, membre associé, traitera des « Français et la résilience » Notre environnement est de plus en plus sujet à des crises diverses, ce qui induit une recherche de protection. La résilience, concept polysémique, peut être une procédure d'anticipation et de gestion des risques majeurs …
D'où le pourquoi et le comment d'une démarche globale de résilience….

6. Publications de l'Académie

Bon de commande

Mr , Mme , :

Adresse :
souhaite recevoir le(s) livre(s) suivant(s) (soulignez les livres commandés) :
- 400ème anniversaire du siège de Montauban (1621-2021) : 15 €.
- Le Franc de Pompignan, Homme de Lettres et citoyen : 20 €.
- Deux siècles d'histoire de l'Académie (1730-1930) : 20 €.
- Le voyage de Languedoc et de Provence : 10 €
- L'Axe Garonne, la terre et les hommes : 10 €.
- Du Tarn-et-Garonne aux Tranchées : nos poilus : 15 €.
- Dictionnaire des Montalbanais, illustres, méconnus, oubliés : 25 €.
- Pouvillon retrouvé : 20 €.

Participation aux frais d'envoi pour une commande : 6€.
Ouvrages récents :
- Le Handicap. La frontière (?) entre le normal et le pathologique. Colloque. J-L Nespoulous (ed.) : 15 €.
- Qui êtes-vous réellement cher Blaise Pascal ? : 10 €.

Règlement, par chèque uniquement, à l'ordre de l'Académie de Montauban.
Le détail de nos publications est en ligne sur le site internet de l'Académie de Montauban :
http://www.academiemontauban.fr/publications/ouvragescollectifs
Responsable de la lettre électronique de l'Académie :
Robert d'Artois
Mise en page :
Jean-Luc Nespoulous
Messagerie :
academiedemontauban@gmail.com
Adresse :
Maison de la Culture, 25 Allée de l'Empereur, 82000 Montauban
POUR EN SAVOIR PLUS, cliquer sur ce lien
http://www.academiemontauban